

# // Vous n'auriez pas une autre planète ? //

ensemble5

04.02-17.03

dossier de  
presse

## La chute des comètes et des cosmonautes

texte Marina Skalova  
mise en scène Nathalie Cuenet  
ensemble Christina Antonarakis, Fred Jacot-Guillarmod  
production POCHE /GVE

POCHE /GVE

18\_19  
saison\_ensemble  
Théâtre / Vieille-Ville  
Rue du Cheval-Blanc 7 / 1204 Genève  
+41 22 310 37 59 / billetterie@pochegve.ch  
[www.pochegve.ch](http://www.pochegve.ch)

Chaque saison, nous publions notre programme pour faire notre réclame et pour partager avec vous notre passion pour le théâtre. Cette saison à nouveau, vous allez lire ce programme. L'étrangeté liée à l'emploi du féminin générique ressentie l'an dernier est-elle devenue plus familière? Doutez-vous toujours de notre orthographe, de notre grammaire, de notre correcteur? Les mots, les expressions perdent-elles encore de leur évidence? Nous avons pris l'habitude de voir et de décrire le monde au masculin. POCHE /GVE a pris le parti de proposer l'inverse, il y a un an maintenant. Et puisqu'il ne suffit pas d'une saison pour déconstruire et dépasser la confusion qui résulte de ce choix, nous continuons cette année ENSEMBLE à questionner nos habitudes à travers tous les textes qui émanent de notre théâtre.

Ainsi, CHERS journalistes, sentez-vous inclus, confondus, entendus, adressés. Sentons tous, une fois à l'envers, le trouble d'être sous-entendus.

## **contact presse**

Julia Schaad  
presse@pochegve.ch

POCHE /GVE  
Administration  
4, rue de la Boulangerie  
1204 Genève  
+41 22 310 42 21  
www.poche---gve.ch

**identité visuelle**

Pablo Lavalley — oficio / (logo: BCVa / Manolo Michelucci)



# l'ensemble du POCHE /GVE

Vous avez découvert ces trois dernières années au POCHE /GVE deux manières de monter des spectacles bien distinctes : les **cargos** et les **sloops**. Nous faisons de cette nouvelle saison un immense **cargo porte-sloops**! Nous mettons ensemble le meilleur des expériences de ces trois premières saisons et approfondissons notre réflexion sur les moyens de production, les formes et les diverses pensées du théâtre en constituant notre premier **ENSEMBLE** de six comédiennes au POCHE /GVE.

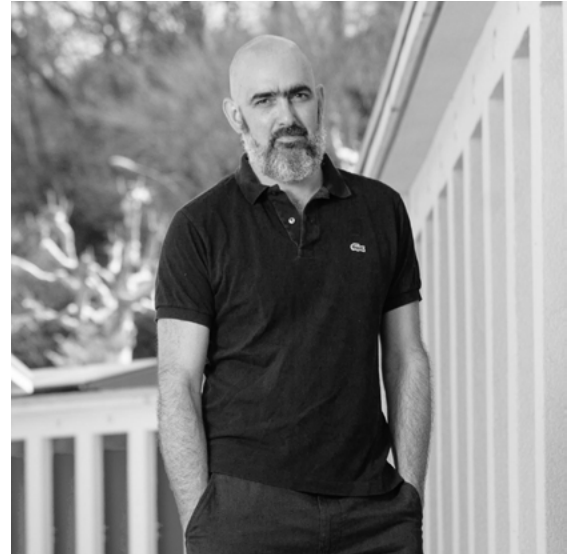
Cet ensemble nous accompagne cette saison, de l'automne au printemps, dans un seul et même souffle. Il nous permet en premier lieu de développer une activité artistique continue - rare - et de ne pas faire de celle-ci une alternative sporadique venant troubler le bon ordre de l'administratif ; ensuite, avoir un ensemble, c'est donner la chance et le temps à un groupe de s'accorder, apprendre son harmonie propre et développer une vraie écoute. Offrir ainsi aux textes, aux pièces, la chance d'être portées par des comédiennes fortes d'une dynamique faite d'échange et de partage et au public l'opportunité de découvrir des actrices sous toutes leurs facettes.

Après 3 pièces cet automne où l'ensemble jouait au complet, les comédiennes quittent le confort et le presque-anonymat du groupe pour se diviser en duos et trios. L'occasion pour vous de les regarder de plus près, en gros plan et à la loupe. L'occasion de s'attarder sur un sourcil qui se fronce, un coin de bouche qui se relève, un doigt qui tressaute.



## Christina Antonarakis

Christina Antonarakis fait ses classes au Cours Florent à Paris et obtient ensuite un Bachelor en Lettres à l'Université de Genève. Lors de ses études, elle rejoint les compagnons d'AmStramGram et joue notamment sous la direction de Mariama Sylla dans *Jean-Luc*, une pièce écrite par Fabrice Melquiot et les compagnons en 2016. Elle participe ensuite à de nombreux laboratoires spontanés sous la direction de Fabrice Melquiot et Mariama Sylla. En 2017, elle sillonne la Suisse et la France avec *le Théâtre c'est (dans ta) classe*, produit par AmStramGram et les Scènes du Jura, mis en scène par Camille Giacobino et joué plus de soixante fois. En 2018, elle est interprète pour *Une fusée pour pépé* à AmStramGram. En février de la même année, elle participe également à la création de *Cry* écrit et mis en scène par Léna Kitsopoulou, et présenté au théâtre Saint-Gervais. En avril 2018, elle joue sous la direction d'Éric Devanthéry pour la pièce *Soudain l'été dernier* de Tennessee Williams, au Théâtre Pitoëff.



© Samuel Rubio

## Fred Jacot-Guillarmod

Diplômé du Conservatoire de Lausanne, Fred Jacot-Guillarmod est un acteur ancré dans une pratique exigeante des textes et de la parole et développe un langage corporel et une présence singulière sur les plateaux de théâtre. Acteur de fidélité et d'expérimentations, il cherche à approfondir des relations acteur-metteur en scène, afin de développer des processus sur le long terme. Il collabore depuis plus de 15 ans avec notamment Maya Boesch, Marc Liebens, mAthieu Bertholet, Anna Van Brée, Joseph Szeiler, Guillaume Béguin, Noemi Lapsezon, Christophe Perton, Pascal Rambert, Gilles Tschudi, Philippe Bischoff, dans une quarantaine de projets. Acteur d'expériences et d'aventures, il aime participer à des projets collectifs et transdisciplinaires. On l'a vu récemment au POCHE/GVE pour le **sloop4 murmures**, porter le monologue **Krach** de Philippe Malone et le texte **Erratiques** de Wolfram Höll. Il a également travaillé avec Maya Boesch pour *Explosion of memories*. Au printemps 2018, il fait partie de la distribution de *Luxe, Calme* écrit et mis en scène par mAthieu Bertholet.

ensemble5

04.02  
/  
17.03

# — La chute des comètes et des cosmonautes

texte\_Marina Skalova  
mise en scène\_Nathalie Cuenet

**ensemble** Christina Antonarakis, Fred Jacot-Guillarmod

**scénographie** Anna Popek

**assistanat mise en scène** Émilie Blaser et Léonard Bertholet

**musique** Pierre-Alexandre Lampert

**lumière** Jonas Bühler

**costumes** Aline Courvoisier

**images** Dorothee Thébert

**construction décor** Valère Girardin

**production** POCHE /GVE

**La chute des comètes et des cosmonautes** est représentée par L'Arche, agence théâtrale. Le texte édité par L'Arche Editeur sortira en septembre 2019. [www.arche-editeur.com](http://www.arche-editeur.com).

Il a été écrit dans le cadre de Stück Labor, Nouvelle dramaturgie suisse (Stück Labor est soutenu par Pro Helvetia - Fondation suisse pour la culture, la Fondation Ernst Göhner, la Société Suisse des Auteurs, la Fondation Prof. Otto Beisheim et la Fondation Jan Michalski).

Son écriture a bénéficié d'une résidence de recherche Pro Helvetia à Moscou.

Un père et sa fille à la dérive partent vers l'Est sur les traces de leur identité. La nuit, les constellations leur causent d'une époque révolue. Ballotées entre un passé assourdissant et un présent taciturne, elles cherchent leur centre de gravité.

Quelles résonances entre l'effondrement personnel et politique? Marina Skalova, dramaturge de la saison\_drüü du POCHE /GVE, nous livre un road trip familial absurde qui interroge la marchandisation de l'amour, la montée de l'individualisme et le déclin des valeurs collectives.

La poésie cadencée de Marina Skalova sera portée à la scène par Nathalie Cuenet, qui partage avec l'auteure l'affinité et l'envie de creuser les questionnements liés à la famille et aux héritages.



# \_\_extrait

## CATA-STROPHES I & II

(On peut imaginer qu'ils sont l'un à côté de l'autre, dans la voiture, mais sans s'entendre. Comme s'ils étaient dans des capsules spatiales, séparés l'un de l'autre. Ils peuvent aussi parler en même temps. Un concerto d'échos cata-strophiques serait bienvenu.)

**Fille :** la foudre c'est un courant électrique de 50.000 à 200.000 ampères les ampères mesurent l'intensité du courant le courant est créé par deux conducteurs linéaires il faut deux personnes un mètre dans le vide les sépare à intensité normale on peut se parler quand la foudre percute la température entre 8000 et 30.000 degrés Celsius brûle les mains le bord des lèvres les langues flamboient avant de filer c'est à cause de l'électricité statique dans les nuages le courant reste immobile avant de nous terrasser la foudre tombe surtout entre mai et septembre corps-brasiers à ciel ouvert au samu de seine-saint-denis on dénombre une centaine d'électrifications pour la plupart non mortelles à l'orée de l'automne on peut aussi y succomber quand la foudre frappe les étoiles une fois c'est arrivé Jupiter a fait palpiter le cœur d'une toute petite planète elle fulgure au rythme de ses battements nous c'est pas très différent

**Père :** vse *padala* les instituts tombaient les usines tombaient les ministères tombaient les uns disaient que l'usine où ils travaillaient avait cessé de fonctionner les autres continuaient à pointer tous les matins tant que vous ferez semblant de nous payer on fera semblant de travailler qu'on disait *SOVOK IZCHERPAL SEBYA L'URSS* s'était usée jusqu'à la moelle elle s'était rongé les chairs grignoté sa viande avec un appétit gargantuesque engrangé pendant des années à ingurgiter de la propagande même ses os ne résistaient pas on pouvait les faire tomber sur le sol les ossements devenaient poudreux ils se fissaient en fins petits morceaux l'encadrement de l'apparat s'effritait ses calcifications se décrochaient *SOVOK IZCHERPAL SEBYA* et tout d'un coup les coups de feu ont retenti v belim dome les cosmonautes étaient casqués armés de matraques les tanks entraient dans Moscou et dans les têtes les toits partaient sur des roulettes les tasses tombaient de l'armoire c'est ce qu'on dit quand on perd la boule

**Fille :** parce que cela est n'est pas est secousses est spasmes est sismique sur la peau dans le ventre plus bas les genoux tout a fondu nous sommes aspirés ceci est ceci n'est pas ceci s'appelle vivre ceci est trop pour moi mon corps ne peut ne peut pas le supporter ma peau est une plaque de métal en pleine fonte ses bords coulent me brûlent la chaleur vient de la fusion des réacteurs nous ne sommes que des centrales produisons de l'énergie la partageons nous consomons qui pour éteindre les vibrations stopper les radiations les liquidateurs pulvérisés depuis longtemps volent en miettes dans le cosmos il a disparu dans une fusée j'ai appelé la station spatiale je leur ai demandé une peau pour mettre sur mon corps je leur ai demandé de refroidir les cœurs je leur ai dit de cesser de calciner ma peau il n'y a pas de viande blanche il y a seulement de la viande rouge il n'y a pas de fissions atomiques naturelles il y a seulement des catastrophes fusionnelles

**Père :** *polnaya neponiatka* tremblement de pôles un bordel neptonique tectonique des plaques terrestres elles vibraient elles tremblaient elles vrombissaient elles se vibromassaient les baraques tressautaient elles se *baraxlo baraxlotaient* un bordel neptonique Neptune c'est la huitième planète du système solaire troisième puissance de l'univers un géant de glace pire que la Sibérie Neptune c'est la dernière planète du système solaire avant Pluton qui n'est même plus une planète elle est très très loin elle habite derrière la lune nous aussi nous avons vécu derrière la lune loin de tous les pôles d'attraction majeurs et mineurs de la planète nous n'attirions pas les investisseurs nous n'étions attirants qu'aux yeux des problèmes lookés super sexy pour les catastrophes nucléaires et les crises de tous bords de toutes les orientations spatiales géographiques et sexuelles nous attirions les bordels atomiques en URSS les bordels n'existaient pas le sexe n'existait pas et puis là tout-d'un-coup là les frontières s'entrouvraient *chouchout'* un tout petit peu *chouchout'* les frontières s'ébréchaient elles s'entrebâillaient s'ébranlaient le marché débarquait le long des routes il débailait ses culottes en dentelle sur le chemin de l'aéroport Cheremetievo les voitures s'alignaient une chenille de départs aller-simples vers l'Eldorado

# \_\_note de l'auteure

## Marina Skalova

**La chute des comètes et des cosmonautes** est une exploration poétique de la chute de l'URSS et de ses conséquences sur le destin d'une famille. Le texte se présente sous forme d'un road-trip entre un père et une fille, une traversée de l'Europe en direction de Moscou, qui dérive et se transforme en cavalcade dans l'espace.

La pièce entrechoque deux figures de l'effondrement : politique avec la chute de l'URSS, personnelle suite à une rupture amoureuse. Les deux personnages sont des exilées en manque de repères et en quête d'utopie. A partir de deux êtres à l'identité fragmentée, tiraillés entre le modèle occidental et un monde soviétique englouti, il s'agit d'interroger les notions de crise et de catastrophe, mais aussi la marchandisation des relations humaines, l'individualisme, le déclin des valeurs collectives et la possibilité d'une action politique. Tout au cours de la pièce, la métaphore de l'espace spatial figure de fil conducteur afin d'aborder ces questions. A l'instar de cette blague juive qui se conclut par « Vous n'auriez pas une autre planète ? », la fuite dans le cosmos leur apparaît ainsi comme seule alternative raisonnable à un monde où ils ne trouvent pas leur place.

A partir de cette situation narrative, **La chute des comètes et des cosmonautes** prend la forme de monologues entrelacés, entrecoupés de dialogues souvent brefs et absurdes. L'écriture se déploie à travers la collision de rythmes et d'images proposés par des longs passages poétiques sous forme de flux d'écriture, dans la continuité de mon dernier texte, *Exploration du flux* (Seuil, 2018). La tentation d'explication de phénomènes spatiaux se confond avec une réflexion sur la dislocation de l'empire soviétique, et de façon conjointe, de l'individu. Chaque personnage semble ressasser son propre traumatisme, incapable d'entrer dans une communication véritable avec l'autre. Les seules scènes de tendresse sont peut-être celles où l'un demande conseil à l'autre pour le choix de ses psychotropes.

Mes références pour l'écriture de ce texte sont multiples : des entretiens avec des personnes de différentes générations (dont des membres de ma famille) ayant assisté au déclin de l'URSS, le livre *La fin d'Homme rouge* de Svetlana Alexievitch, des films soviétiques, mais aussi **4.48 Psychose** de Sarah Kane, *Strangulation blues* de la poétesse Clara Elliott, les œuvres dramatiques de Samuel Beckett, Thomas Bernhard et Elfriede Jelinek, de poétesse cultivant une écriture du flux, notamment Charles Pennequin et Christian Prigent.

À travers ce projet, je souhaite aussi interroger les frontières entre écriture poétique et théâtrale. Au théâtre, je m'intéresse particulièrement aux situations où la langue elle-même se performe, interrogeant le réel en le perforant – jusqu'à devenir le noyau même de l'action scénique. C'est cet endroit que je désirerais atteindre au terme de l'écriture de **La chute des comètes et des cosmonautes**.



# \_\_note de la metteure en scène

## Nathalie Cuenet

**La chute des comètes et des cosmonautes** c'est avant tout un road trip. Un père et sa fille partent de Berlin pour aller livrer une voiture à Moscou. Leur rapport est conflictuel, spatialement distant. Les deux sont en chute : pour la fille, à la suite d'une rupture amoureuse ; pour le père, une perte de repères liée à l'histoire de l'union soviétique, une utopie perdue. Deux chutes personnelles. Deux solitudes.

Ce qui m'a frappé tout d'abord dans ce texte, c'est la puissance poétique de l'écriture, la beauté de la langue. C'est une écriture sensible et en même temps très organique, très rythmique, une langue qui avance et qui cherche. Elle est matière à jeu, à dire pour les actrices. Pour beaucoup de scènes, l'auteure propose une musique, une chanson pour accompagner l'action. Il ne s'agit pas forcément d'utiliser toutes ces propositions en représentation, mais elles nous donnent des pistes rythmiques, émotives pour venir inspirer et soutenir le jeu des actrices. Dans la pièce, les scènes dialoguées alternent avec des monologues, des bulles où les personnages ressassent leurs chutes en un flux continu, sans ponctuation. Des échappées poétiques.

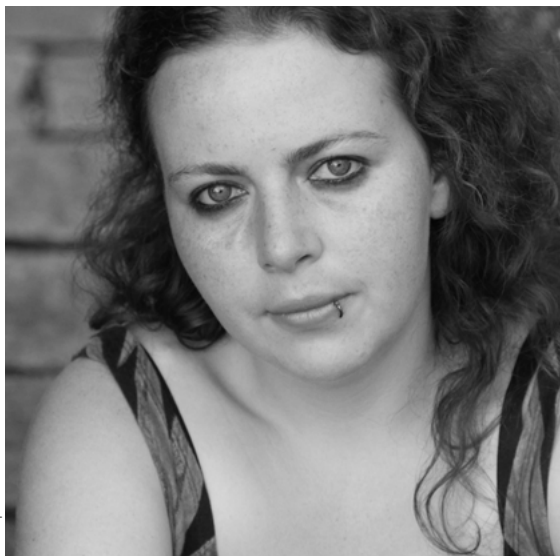
Lorsque je me suis interrogée sur la représentation du texte, la question du réalisme s'est très vite imposée. J'avais besoin d'un élément réaliste, hyper réaliste même. J'ai voulu une vraie voiture pour ancrer dans du concret le road trip et ses scènes dialoguées. Il faut des éléments concrets pour que l'abstraction puisse surgir, autrement il n'y a pas de choc. Cette inspiration a quelque chose de très cinématographique.

Pour préparer cette mise en scène, j'ai regardé des films, des photographies et des documentaires sur la Russie. Ce qui m'a frappé c'est la nature tellement vaste, ces paysages infinis avec à l'intérieur des infrastructures déglinguées en ruine. Il y a dans la scénographie proposée cette idée : une carcasse de voiture rouge, entourée de vide. Je souhaite par ailleurs m'appuyer sur des images filmées d'une nature plutôt impressionniste, plus de l'ordre du ressenti que du narratif ou documentaire ; des respirations visuelles qui viendront entrecouper ou soutenir le texte.

Comme y fait allusion le titre, le texte propose diverses représentations de l'espace. L'espace du cosmos où les personnages finiront, l'espace de la toile virtuelle d'internet, et l'espace de la route avec les paysages qui défilent. La pièce décrit un voyage de Berlin à Moscou, mais également un voyage pour chacun des personnages. Au début les personnages n'entrent pas réellement en dialogue, ils sont chacun enfermés dans leur individualité. Au fur et à mesure du voyage, ils vont se trouver et leur parole va devenir plus chorale. D'ailleurs, dans les dernières scènes ce ne sera plus le *père* et la *fille* mais simplement *elle* et *lui*. Elles n'arriveront jamais à Moscou : suite à un accident, elles seront projetées dans l'espace. Je le lis comme une libération, un allègement : le contraire d'une chute ?



# \_\_biographies



© Sophie Kandaouroff

## Marina Skalova

Née à Moscou en 1988, Marina Skalova a grandi, étudié et travaillé entre la France et l'Allemagne, avant de s'installer en Suisse en 2014, où elle est diplômée de la Haute école des Arts de Berne. À la fois matériau plastique et flux, son travail creuse différentes formes (poésie, prose poétique, théâtre) pour interroger l'exil, l'étrangeté, le franchissement de frontières et leur inscription dans le corps. Elle a publié *Atemnot (Souffle court)* chez Cheyne éditeur en 2016, pour lequel elle reçoit le Prix de la Vocation en Poésie, *Amarres (L'Âge d'Homme, 2017)* et *Exploration du flux (Seuil, Fiction & Cie, 2018)*, un flux d'écriture musical, poétique et politique. Avec la photographe Nadège Abadie, elle crée le projet Silences de l'exil, dans le cadre duquel elles réalisent une exposition interdisciplinaire (textes, sons et photos) et un livre, à paraître en 2019 aux Editions D'en Bas. Traductrice littéraire, elle a notamment traduit **CHANGE L'ÉTAT D'AGRÉGATION DE TON CHAGRIN** de Katja Brunner, mis en scène par Anna Van Brée au POCHE/GVE. Dramaturge de notre saison\_ drüü, elle écrit la pièce **La chute des comètes et des cosmonautes** dans le cadre du programme de soutien Stücklabor, qui sera publiée par l'Arche Editeur à l'automne 2019.



## Nathalie Cuenet

Nathalie Cuenet est comédienne, metteuse en scène et pédagogue. Dernièrement, elle a signé les mises en scène de *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce au Théâtre Pitoëff en janvier 2018 et *Un Avenir Heureux* de Manon Pulver au Théâtre du Grütli, spectacle sélectionné pour le prix du théâtre suisse en 2014. En tant que comédienne, elle a collaboré avec de nombreuses metteuses en scène telles que Jean Bellorini, Anne Bisang, Fabrice Gorgerat, Geneviève Pasquier et Pietro Musillo et alterne les rôles du répertoire classique et des textes contemporains. On la retrouve dans la distribution des pièces de Valérie Poirier, *Pièces détachées*, *Loin du Bal* et *Quand la vie bégaie*. Au cinéma, elle est interprète pour les courts métrages de Marie de Maricourt dont *Je fais où tu me dis*, qui remporte la mention spéciale du jury des jeunes dans la section Generation de la 68<sup>e</sup> Berlinale. Nathalie Cuenet travaille également au Théâtre des Marionnettes de Genève en tant que comédienne-marionnettistes et anime avec Xavier Fernandez-Cavada et Valérie Poirier l'atelier théâtre amateur du théâtre de Carouge et Chêne-Bourg.



# \_\_médiation & autres rdv

## autour des spectacles

\_des **répétitions ouvertes** au public

\_l'**intro du dirlo** suivie d'un bord de scène le premier mardi de chaque spectacle

\_des discussions **[re]mises en jeu** pour échanger avec le public à propos des questions soulevées par les spectacles

## autres rdv

\_un atelier d'écriture régulier **l'atelier du vendredi** (10 vendredis dans l'année)

\_deux ateliers semestriels : **le labo du contemporain** pour aborder en toute confiance l'art contemporain (scénique et plastique), en partenariat avec l'ADC et le FMAC, et **le labo critique** (exercice de critique basé sur des pièces dans plusieurs théâtres genevois)

\_un stage professionnel d'écriture d'une semaine et un stage professionnel de jeu

## accès pour toutes

\_POCHE /GVE propose **un accueil et un accompagnement personnalisés** pour permettre à différents groupes de vivre une expérience théâtrale libre et décomplexée

\_des **billets suspendus** : une contribution du public du POCHE /GVE permet d'offrir des billets de spectacle à des groupes ou associations

\_le mardi soir, l'entrée d'un spectacle est au prix de CHF 15.- **POUR TOUTES!**

# saison\_ensemble

La Bâtie-Festival de Genève

---

**\_\_Duos**  
**pluridisciplinaires**  
**31.08-09.09**

GVE > MEX > GVE

---

**\_\_Bajo el signo de**  
**Tespis**  
José Manuel Hidalgo  
mAthieu Bertholet  
**20.09-23.09**

**\_\_El funesto destino**  
**de Karl Klotz**  
Lukas Linder  
Damián Cervantes  
**26.09-29.09**

ensemble1-6

---

**\_\_la résistance**  
**thermale**  
Ferdinand Schmalz  
Jean-Daniel Piguet  
**15.10-16.12**

**\_\_La Largeur du**  
**Bassin**  
Perrine Gérard  
Lucile Carré  
**12.11-16.12**

**\_\_La Côte d'Azur**  
(Romy et Alain sont dans une piscine)  
Guillaume Poix  
Manon Krüttli  
**03.12-16.12**

**\_\_Havre**  
Mishka Lavigne  
Anne Bisang  
**28.01-17.03**

**\_\_La chute des**  
**comètes et des**  
**cosmonautes**  
Marina Skalova  
Nathalie Cuenet  
**04.02-17.03**

**\_\_Le brasier**  
David Paquet  
Florence Minder  
**04.03-17.03**

accueil4

---

**\_\_L'Histoire mondiale**  
**de ton âme**  
N'importe qui / A good story / Trou noir / Le truc / Le pays des femmes / Les limitrophes  
Enzo Cormann  
Philippe Delaigue  
**01.04-14.04**

## 2018

<b>SEP</b>		
31.08 / 09.09	<b>POCHE /GVE accueille La Bâtie-Festival de Genève</b>	p.6
JE 20	MEX>GVE <b>Bajo el signo de Tespis</b>	p.9
VE 21	19h30 l'intro du dirlo MEX>GVE <b>Bajo el signo de Tespis</b>	p.9
SA 22	MEX>GVE <b>Bajo el signo de Tespis</b>	p.9
DI 23	MEX>GVE <b>Bajo el signo de Tespis</b>	p.9
ME 26	19h GVE>MEX <b>El funesto destino de Karl Klotz</b>	p.9
JE 27	19h GVE>MEX <b>El funesto destino de Karl Klotz</b> Colporteurs Still life à Château-Rouge	p.9 p.48
VE 28	19h30 l'intro du dirlo GVE>MEX <b>El funesto destino de Karl Klotz</b>	p.9
SA 29	19h GVE>MEX <b>El funesto destino de Karl Klotz</b>	p.9
<b>OCT</b>		
SA 06	répét. ouverte <b>la résistance...</b>	p.15
VE 12	19h atelier d'écriture	
LU 15	19h <b>la résistance thermale</b>	p.15
MA 16	19h30 l'intro du dirlo 20h <b>la résistance thermale</b>	p.15
ME 17	19h <b>la résistance thermale</b>	p.15
JE 18	19h <b>la résistance thermale</b>	p.15
SA 20	19h <b>la résistance thermale</b>	p.15
DI 21	17h <b>la résistance thermale</b>	p.15
LU 29	19h <b>la résistance thermale</b>	p.15
MA 30	20h <b>la résistance thermale</b>	p.15
ME 31	19h <b>la résistance thermale</b>	p.15
<b>NOV</b>		
JE 01	19h <b>la résistance thermale</b> [re]mise en jeu	p.15
SA 03	19h répét. ouverte <b>La Largeur...</b> <b>la résistance thermale</b>	p.19 p.15
DI 04	17h <b>la résistance thermale</b>	p.15

## 2019

<b>JAN</b>		
SA 19	répét. ouverte <b>Havre</b>	p.27
ME 23	répét. ouverte <b>La chute des...</b>	p.31
VE 25	19h atelier d'écriture	
LU 28	19h <b>Havre</b>	p.27
MA 29	19h30 l'intro du dirlo 20h <b>Havre</b>	p.27
ME 30	19h <b>Havre</b>	p.27
JE 31	19h <b>Havre</b>	p.27
<b>FÉV</b>		
VE 01	19h atelier d'écriture	
LU 04	19h <b>La chute des comètes...</b>	p.31
MA 05	19h30 l'intro du dirlo 20h <b>La chute des comètes...</b>	p.31
ME 06	19h <b>La chute des comètes...</b>	p.31
JE 07	19h <b>La chute des comètes...</b> [re]mise en jeu	p.31
SA 09	19h <b>La chute des comètes...</b>	p.31
DI 10	15h <b>La chute des comètes...</b> 17h <b>Havre</b>	p.31 p.27
LU 11	19h <b>Havre</b>	p.27
MA 12	20h <b>La chute des comètes...</b>	p.31
ME 13	19h <b>La chute des comètes...</b>	p.31
JE 14	19h <b>Havre</b> [re]mise en jeu	p.27
VE 15	19h atelier d'écriture	
SA 16	19h <b>Havre</b>	p.27
DI 17	15h <b>Havre</b> 17h <b>La chute des comètes...</b>	p.27 p.31
LU 25	répét. ouverte <b>Le brasier</b>	p.35
<b>MAR</b>		
VE 01	19h atelier d'écriture	
LU 04	19h <b>Le brasier</b>	p.35
MA 05	19h30 l'intro du dirlo 20h <b>Le brasier</b>	p.35
ME 06	19h <b>Le brasier</b>	p.35
JE 07	19h <b>Le brasier</b> 21h <b>Havre</b>	p.35 p.27
SA 09	19h <b>Le brasier</b>	p.35

15h <b>Le brasier</b>	p.35
DI 10 17h <b>Havre</b>	p.27
19h <b>La chute des comètes...</b>	p.31
LU 11 19h <b>Le brasier</b>	p.35
MA 12 20h <b>Le brasier</b>	p.35
ME 13 19h <b>Le brasier</b>	p.35
JE 14 19h <b>Le brasier</b>	p.35
21h <b>La chute des comètes...</b>	p.31
SA 16 19h <b>Le brasier</b>	p.35
15h <b>La chute des comètes...</b>	p.31
DI 17 17h <b>Le brasier</b>	p.35
19h <b>Havre</b>	p.27
VE 22 19h atelier d'écriture	
<b>AVR</b>	
LU 01 19h <b>L'Histoire mondiale...</b>	p.39
MA 02 19h30 l'intro du dirlo	
20h <b>L'Histoire mondiale...</b>	p.39
ME 03 19h <b>L'Histoire mondiale...</b>	p.39
JE 04 19h <b>L'Histoire mondiale...</b>	p.39
VE 05 19h atelier d'écriture	
SA 06 19h <b>L'Histoire mondiale...</b>	p.39
DI 07 15h <b>L'Histoire mondiale...</b> 17h <b>L'Histoire mondiale...</b>	p.39 p.39
LU 08 stage d'écriture (08-12.04)	
19h <b>L'Histoire mondiale...</b>	p.39
MA 09 20h <b>L'Histoire mondiale...</b>	p.39
ME 10 19h <b>L'Histoire mondiale...</b>	p.39
JE 11 19h <b>L'Histoire mondiale...</b> [re]mise en jeu	p.39
SA 13 forum6_Écrire ça s'apprend?	p.43
19h <b>L'Histoire mondiale...</b>	p.39
DI 14 15h <b>L'Histoire mondiale...</b> 17h <b>L'Histoire mondiale...</b>	p.39 p.39